

Brent Joyce, CFA
Stratège en placement

Justin Truong, CFA
Gestionnaire, Stratégie de placement

Faits saillants



Les cas de COVID-19 reculent de façon marquée grâce au déploiement de vaccins; des variants du virus demeurent une préoccupation.



Une importante sécurité a entouré l'entrée en fonction du président américain Biden à la suite de l'émeute au Capitole américain : Il signe 42 décrets présidentiels et propose un projet de loi de mesures de relance budgétaire de 1,9 billion \$.



Actions fortement à découvert : Les titres de GameStop, AMC et BlackBerry accusent une volatilité extrême, monopolisant les manchettes alors que les investisseurs individuels les amassent.



Jusqu'à maintenant, les bénéfices du T4 des sociétés américaines surpassent les prévisions.

Sommaire du marché

Le « nouveau départ » tant attendu que l'année 2021 devait nous offrir s'est amorcé avec un bombardement du même genre de manchettes accrocheuses que nous connaissons maintenant que trop bien. Qu'il s'agisse d'une poignée de nouveaux variants du coronavirus, de manifestants qui envahissent la capitale américaine, des retards annoncés dans la distribution des vaccins ou l'une des liquidations forcées de positions courtes les plus fascinantes de l'histoire, les investisseurs en viennent à se demander : *Qu'est-ce qui pourrait bien encore arriver?*

Ces manchettes sensationnalistes semblent à l'ordre du jour dans le monde actuel, et nous croyons que les investisseurs devraient ignorer ces distractions et se concentrer sur les facteurs fondamentaux à long terme. Nous émettons une mise en garde : la première moitié de 2021 sera fragile et parsemée d'embûches, et l'on doit s'attendre à une volatilité à court terme. Toutefois, nous sommes d'avis qu'il existe des raisons d'être optimistes, la principale étant le déploiement de vaccins qui aplatira la courbe des infections de COVID-19.

L'indice composé S&P/TSX a surpassé plusieurs de ses homologues de marchés développés. Un bond de 35 % dans le secteur des soins de santé (principalement des actions du cannabis) a contribué à atténuer ce qui aurait autrement été un recul plus marqué. Les indices américains et internationaux se sont légèrement moins bien comportés, le S&P 500 et le MSCI EAO (\$ US) reculant de plus de 1 %. Les marchés émergents ont connu leur deuxième mois d'affilée de rendements supérieurs par rapport à leurs contreparties développées. L'indice MSCI Marchés émergents (\$ US) a augmenté de 3 % dans la foulée de la solide reprise économique de la Chine demeurant en grande partie intacte, malgré un récent rebond des cas.

Titres à revenu fixe canadiens	Niveau	Mois	1 an
Indice obligataire universel FTSE Canada	1 208	-1,1 %	4,6 %
Indice des obligations de sociétés FTSE Canada	1 389	-0,5 %	5,5 %
Actions mondiales	Niveau	Mois	1 an
Indice composé S&P/TSX	17 337	-0,6 %	-1,0 %
S&P/TSX petites cap.	657	0,4 %	12,3 %
S&P 500	3 714	-1,1 %	13,5 %
NASDAQ	13 071	1,4 %	40,9 %
Russell 2000	2 074	5,0 %	25,7 %
FTSE 100 du R.-U.	6 407	-0,8 %	-14,4 %
Euro Stoxx 50	3 481	-2,0 %	-6,8 %
Nikkei 225	27 663	0,8 %	18,3 %
MSCI China (USD)	116	7,4 %	39,3 %
MSCI ME (USD)	1 330	3,0 %	21,1 %
Produits de base, devises	Niveau	Mois	1 an
\$ CA	0,783 \$	-0,3 %	3,3 %
Indice dollar amér.	90,58	0,7 %	-7,6 %
Pétrole (West Texas)	52,20 \$	7,6 %	-2,1 %
Gaz naturel	2,56 \$	1,5 %	5,3 %
Or	1 848 \$	-2,7 %	17,2 %
Cuivre	3,56 \$	1,1 %	37,2 %
Taux d'intérêt canadiens	Niveau	Mois	1 an
Bon du Trésor à 3 mois	0,07	1	-157
Obl. du gouv. du Canada à 2 ans	0,15	-5	-131
Obl. du gouv. du Canada à 10 ans	0,89	21	-42
Obl. du gouv. du Canada à 30 ans	1,47	26	3
Rendements sectoriels canadiens		Mois	1 an
Énergie		2,7 %	-28,4 %
Matériaux		-3,5 %	18,0 %
Industrie		-2,9 %	6,4 %
Cons. disc.		-2,6 %	11,4 %
Tech. de l'inf.		-0,7 %	61,6 %
Soins de santé		35,3 %	2,0 %
Finance		-0,8 %	-6,3 %
Biens de cons. de base		-5,3 %	-7,2 %
Serv. de comm.		0,5 %	-11,0 %
Serv. aux collectivités		2,6 %	5,6 %
Immobilier		1,3 %	-16,5 %

Les démocrates ont remporté les deux scrutins du Sénat de la Géorgie, leur conférant le contrôle d'un Sénat maintenant divisé en deux (en deçà des 60 sièges nécessaires pour éviter une obstruction et le processus de réconciliation). Le président Biden nouvellement investi n'a pas perdu une minute, signant 42 décrets présidentiels tout en proposant un projet de loi d'allègement budgétaire additionnel de 1,9 billion \$. Enfin, les banques centrales mondiales ont réaffirmé leur position accommodante, ce qui continue de bien augurer pour les actifs de risque.

Le président Biden ne perd pas de temps

Le 46^e président s'est rapidement mis au travail après son arrivée à la Maison-Blanche, signant 42 décrets présidentiels. L'accent a été mis sur le démantèlement des règlements du président Trump, la fourniture de fonds destinés à un allègement en raison de la COVID-19 et la mise en œuvre de politiques de protection de l'environnement. Il a également l'intention d'adopter les dispositions d'« Achats américains » de son prédécesseur. Le président Biden a révoqué le permis accordé au pipeline de Keystone XL, ce qui est conforme à son mandat axé sur l'énergie verte et qui se traduira sans aucun doute par d'autres pertes d'emploi dans le secteur canadien de l'énergie déjà très malmené. Dans l'ensemble, les mesures prises par l'exécutif ont stimulé des titres clés de l'indice NASDAQ fortement axé sur la technologie et les soins de santé, ainsi que l'indice de référence Russell 2000 des sociétés américaines à petite capitalisation, propulsant les deux indices vers le sommet des tableaux des rendements.

Le « Plan de secours américain » proposé de 1,9 billion \$ renforcerait principalement les efforts d'allègement liés à la COVID-19 au moyen de paiements de relance (1 400 \$ par personne) et augmenterait l'aide au chômage à 400 \$ par semaine (en hausse par rapport à 300 \$ par semaine). La proposition largement attendue s'ajouterait au plan de relance d'environ 900 milliards \$ récemment adopté. Puisqu'il nécessite 60 votes au Sénat ou l'utilisation du processus de réconciliation, la question est de savoir si le projet de loi sera adopté dans sa forme actuelle. Si l'histoire nous a appris quelque chose, il pourrait s'écouler du temps avant que les Américains commencent à recevoir toute aide additionnelle.

Bénéfices du T4 : Jusqu'à maintenant, tout va bien.

Au moment d'écrire ces lignes, 185 sociétés du S&P 500 avaient publié leurs bénéfices du T4 de 2020. De ce total, 151 (82 %) ont surpassé leurs bénéfices estimatifs pour le trimestre. S'ajoutant à ces résultats robustes, en moyenne, les sociétés ont dépassé leurs estimations d'une marge de 13,6 % par rapport à la moyenne sur cinq ans de 6,3 %. Malgré ces chiffres solides, les bénéfices demeurent en baisse de 2,3 % sur 12 mois en raison des dommages économiques étendus induits par la pandémie.

Les investisseurs de détail s'attaquent à Wall Street

Une lutte acharnée a été déclarée entre des investisseurs de détail (menés par le group Reddit « WallStreetBets ») et quelques grands joueurs du secteur des fonds de couverture, se traduisant par une violente liquidation forcée de positions courtes touchant une poignée d'actions faisant l'objet d'importantes ventes à découvert (notamment le détaillant de jeux vidéo ayant pignon sur rue, GameStop). La nouvelle s'est enflammée sur les médias sociaux, les actions de GameStop, à leur plus haut niveau, ayant incroyablement augmenté de 1 745 % depuis le début de l'année. En retour, cela s'est traduit par des pertes massives de quelques fonds de couvertures qui détenaient d'importantes positions courtes et a forcé des sociétés de courtage à limiter les négociations visant ces titres, parallèlement à une hausse des rappels de marges auprès d'investisseurs. La frénésie médiatique a soulevé des préoccupations à l'égard d'un comportement excessivement spéculatif sur les marchés. Nous jugeons cet événement comme un spectacle de second ordre à observer de loin, et non comme un risque pour le fonctionnement approprié des marchés financiers. Si accrocheuses que soient les manchettes, nous continuons de mettre l'accent sur l'intendance à long terme de vos actifs.

Toutefois, cela suscite l'étonnement relativement à l'appétence pour le risque et l'humeur. Plus de 10 mois se sont maintenant écoulés depuis la chute marquée de mars, et nous n'avons toujours pas assisté à une correction égale ou supérieure à 10 %. Le S&P 500 et le S&P/TSX ont augmenté respectivement de plus de 66 % et 54 %. La question qui suit s'impose : Dans quelle mesure est-ce que l'humeur du marché boursier est gonflée compte tenu de cette remontée ? Particulièrement compte tenu des liquidités abondantes, des mesures de relance budgétaire, des taux d'épargne élevés et des taux d'intérêt historiquement bas, il s'agit d'un contexte extrêmement accommodant pour les actifs de risque. L'humeur actuelle penche beaucoup plus du côté de la

convoitise que de la peur — l'humeur fortement haussière est généralisée.

Garder le cap

Parmi les nombreux discours entourant la liquidation forcée de positions courtes figure la notion que les marchés boursiers sont des casinos. Alors que la participation aux uns comme aux autres comporte le risque de perdre de l'argent, contrairement aux casinos, les marchés financiers apportent une contribution précieuse à la société — ils facilitent le capitalisme. Le capitalisme donne lieu à l'innovation. L'innovation améliore nos vies — et dans les faits, peut en sauver (merci à Pfizer, Moderna et aux autres)! Les marchés financiers relient ceux ayant des épargnes excédentaires et ceux qui ont besoin d'argent pour financer de bonnes idées. Mais il est souvent difficile de déceler à l'avance ce qui constitue une bonne idée. D'où la nécessité des risques et des récompenses afin

de discipliner la répartition du capital afin que les meilleurs se hissent au haut de la pyramide. Dans le capitalisme, les bonnes idées et les sociétés robustes connaissent le succès. Alors que les mauvaises idées et les sociétés devenues inutiles sont mises de côté, libérant des ressources mieux déployées ailleurs. Les options et la vente à découvert sont des outils du métier. Ils aident les marchés financiers à s'acquitter de leur rôle essentiel en matière de découverte des prix. Cela ne veut pas dire que ce sont des outils parfaits ou qu'ils ne sont pas risqués. Un couteau est un ustensile de cuisine indispensable, mais il peut causer des blessures s'il n'est pas utilisé correctement. Aucun système n'est parfait, et les meilleurs systèmes doivent grandir et apprendre de leurs erreurs. Les marchés financiers tarifient le risque; on doit faire usage de prudence lorsque l'on retire les risques d'un système où le risque de perte discipline ses participants.

RÉSERVÉ AUX CONSEILLERS : Aucune partie des renseignements contenus aux présentes ne peut être reproduite ou distribuée au public, car ces renseignements ne sont pas conformes aux normes applicables sur les communications de vente à l'intention des investisseurs. Mackenzie ne sera tenue aucunement responsable de tout conseiller qui communiquera ces renseignements aux investisseurs.

Les placements dans les fonds communs et les FNB peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document renferme des renseignements prospectifs fondés sur des prévisions d'événements futurs au 29 janvier 2021. Placements Mackenzie ne mettra pas nécessairement à jour ces renseignements en fonction de changements parvenus après cette date. Les énoncés prospectifs ne garantissent en rien les rendements futurs, et les risques et incertitudes peuvent souvent amener les résultats réels à différer de manière importante des renseignements prospectifs ou des attentes. Parmi ces risques, notons, entre autres, des changements ou la volatilité dans les conditions économiques et politiques, les marchés des valeurs mobilières, les taux d'intérêt et de change, la concurrence, les marchés boursiers, la technologie, la loi ou lorsque des événements catastrophiques surviennent. Ne vous fiez pas indûment aux renseignements prospectifs. Par ailleurs, toute déclaration à l'égard de sociétés ne constitue pas une promotion ou une recommandation d'achat ou de vente d'un titre quelconque.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.